

En effet ici seuls 2% des calories sont apportées par des produits d'origine animales qui ne fournissent que 7 % des protides.

L'étude de l'anthropométrie montre que le poids par rapport à la taille est plus faible à Kédougou qu'ailleurs en confirmation du faible ingéré calorique. Une investigation plus poussée devra être faite pour évaluer l'impact des autres insuffisances des régimes alimentaires décrits sur les individus enquêtés.

ENQUÊTES ALIMENTAIRES.

Fig. 1

TAUX DE SATISFACTION DES BESOINS NUTRITIONNELS

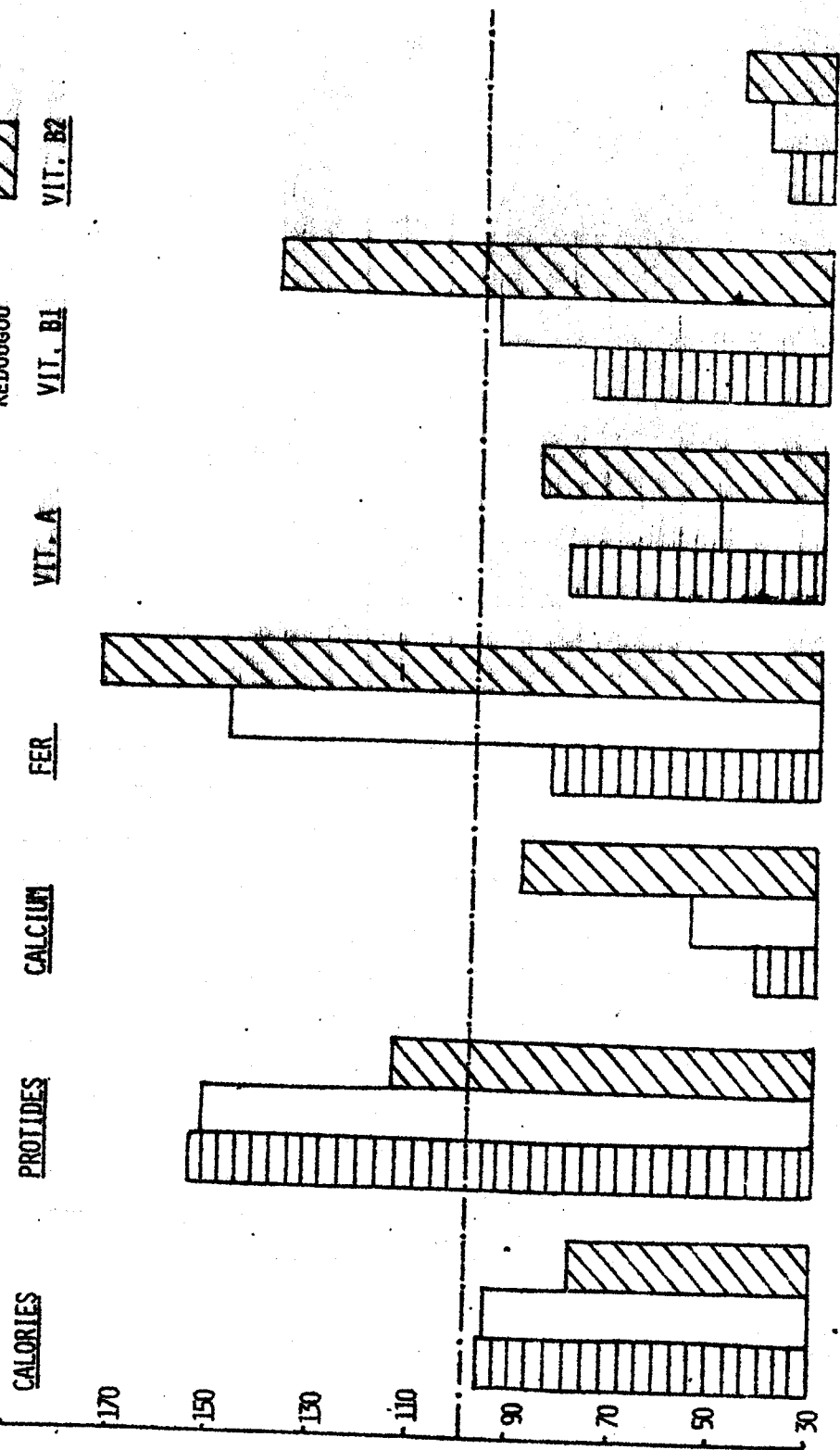
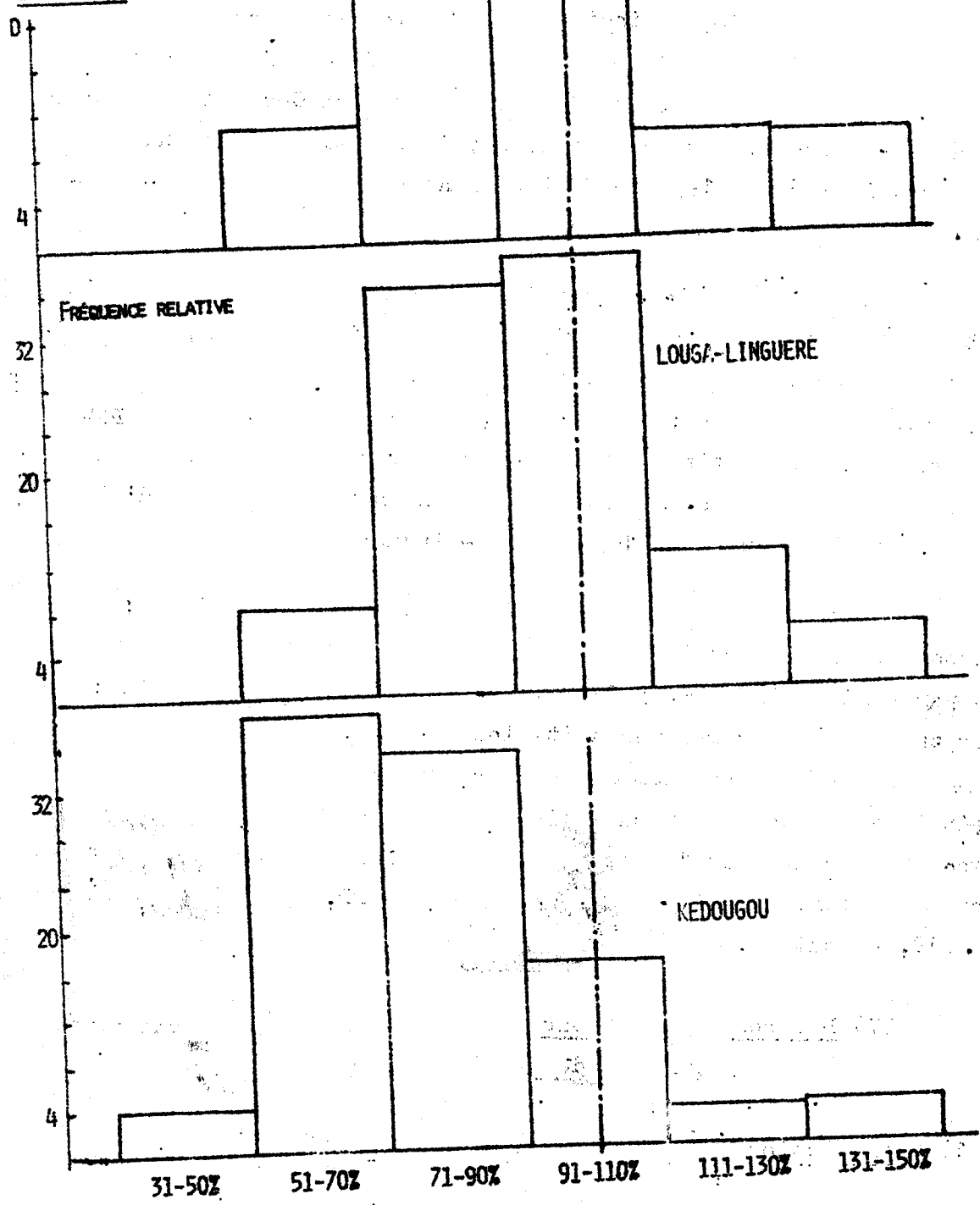


Fig. 2.

DISTRIBUTION DES TAUX DE SATISFACTION DU BESOIN ENERGETIQUE DANS LES 3 ENQUETES.



ENQUETES ALIMENTAIRES

Fig. 3.

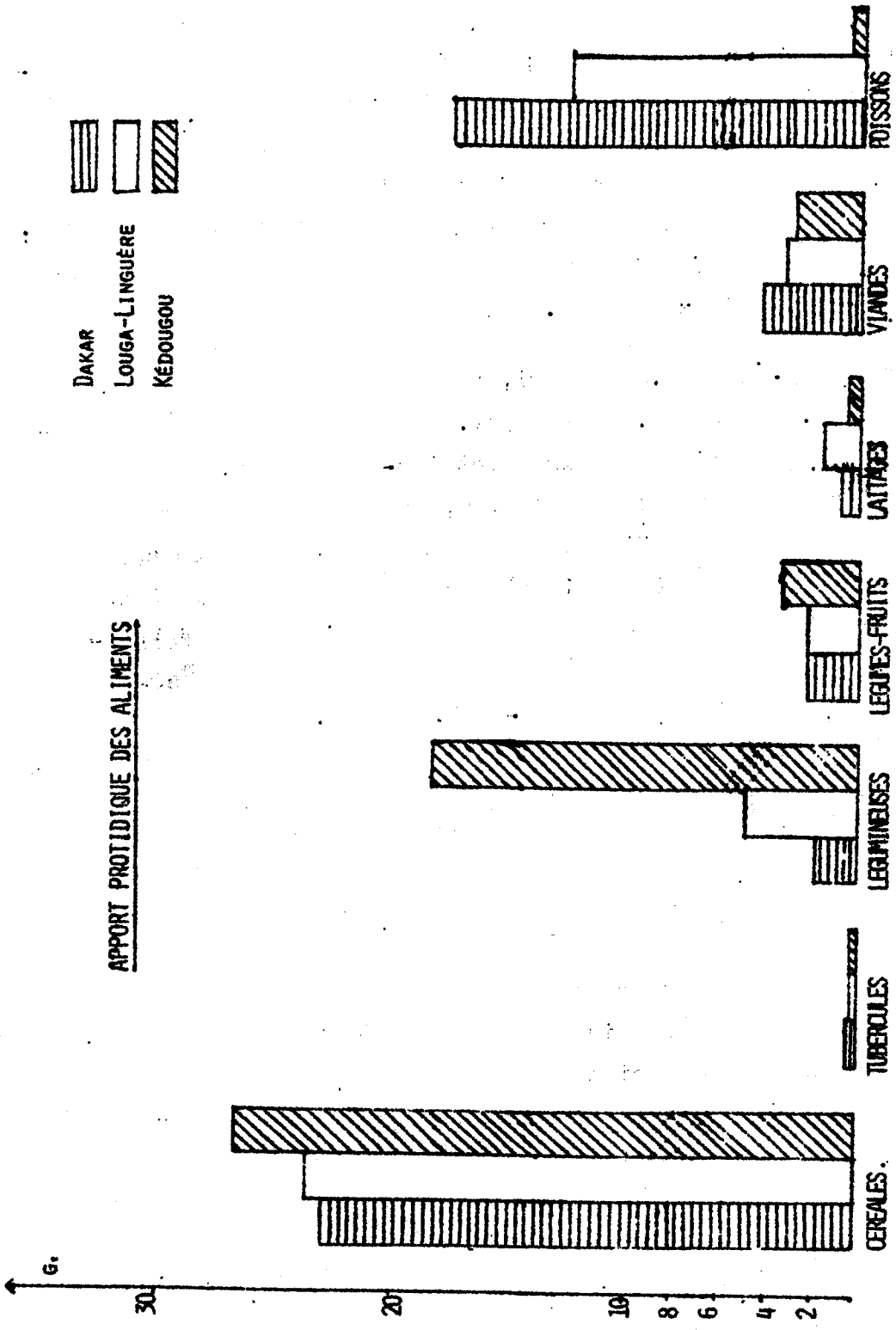
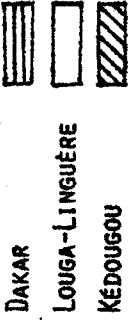
CARACTERISTIQUES ET ORIGINES DES PROTEINES.

ZAGE DES PROTEINES D'ORIGINE ANIMALE, DAKAR: 44,5. LOUGA-LINGUERE: 36,2. KEDOUGOU: 7,4.

	INDICE CHIMIQUE						ZAGE CALORIES ORIGINE ANIMALE	
	DE L'ACIDE AMINE PRIMAIRE DE L'INGERE PAR FAMILLE			DU REGIME MOYEN			MEDIANE INGERE	REGIME MOYEN
	LYSINE	A.A.S.	THREONINE	LYSINE	A.A.S.	THREONINE		
DAKAR	0,85 (UN CAS)	(2 CAS)	0,93	1,09	1,04	0,95		8,3
LOUGA-LINGUERE	0,85 (2 CAS)	(1 CAS)	0,94	0,99	1,05	0,94	5,1	7,8
KEDOUGOU	0,62	0,73 (5 CAS)	0,81 (UN CAS)	0,68	0,82	0,79	1,1	2,3

fig 4.

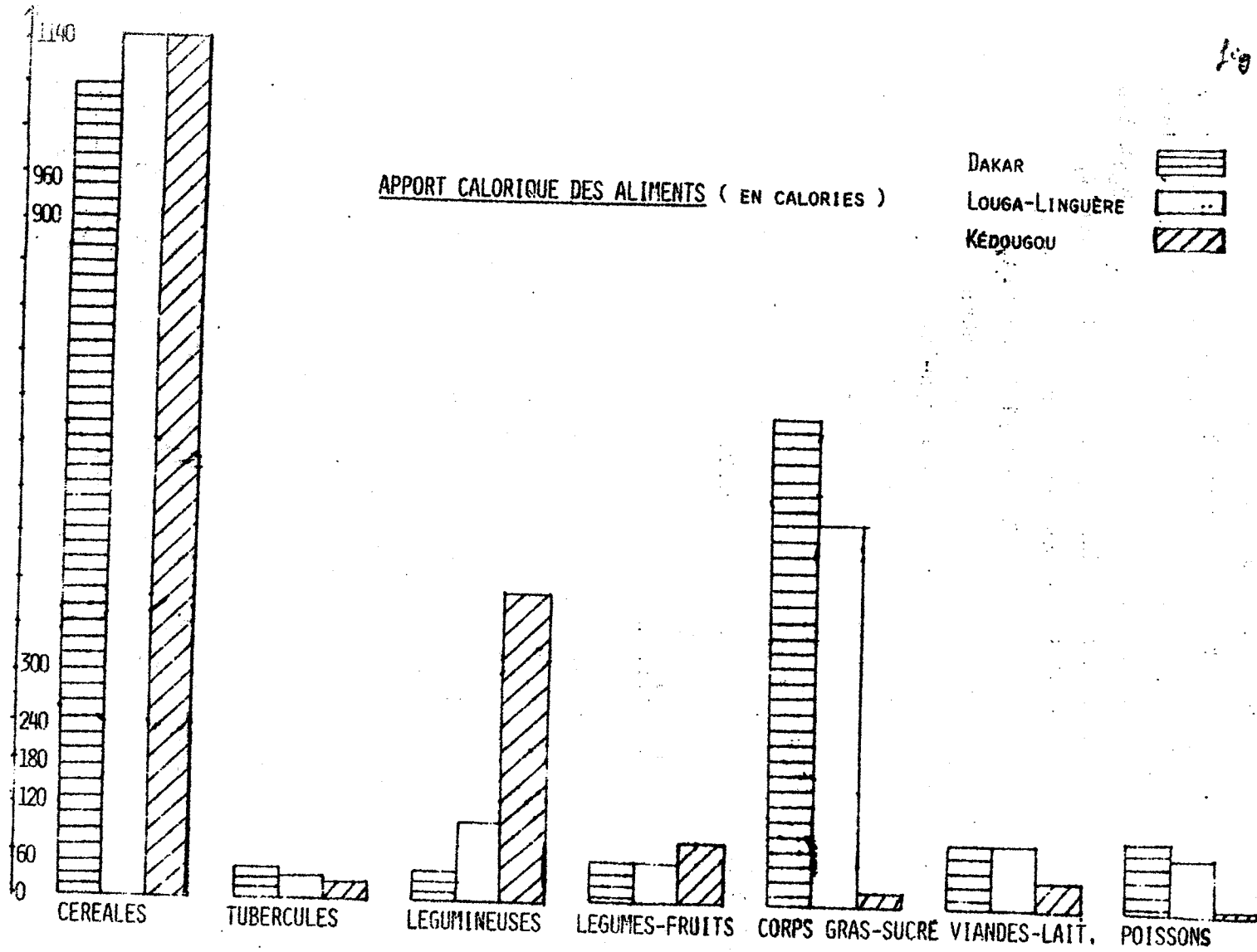
APPORT PROTIDIQUE DES ALIMENTS



195

APPORT CALORIQUE DES ALIMENTS ( EN CALORIES )

DAKAR  
LOUGA-LINGUÈRE  
KÉDOUGOU



Pour les protéines, les sources d'apports sont plus variées à Dakar et Louga qu'à Kédougou où seules ~~interviennent~~ ~~uniquement~~ les céréales et les légumineuses (mil et maïs et arachides, niébé et pois de terre) ; la quantité de légumineuse décroît de Kédougou à Dakar (82 g, 21 g et 8 g) où elle n'apporte même pas 4 % des protéines ; dans les villes, le riz et les poissons apportent la plus grande part des protéines :

	Dakar	Louga-Linguère
apport journalier		
en riz	211 g	179 g
en poisson frais	138 g	84 g
en poisson sec	9 g	10 g

#### Apport en vitamine A et vitamine C

L'apport en vitamine A et B carotène des légumes est évidemment essentiel ; la part des fruits est faible (5 % à Kédougou, 7 % à Louga-Linguère et 6 % à Dakar). Les apports à partir des huiles sont importants à Dakar (27 %) et à Louga (13 %).

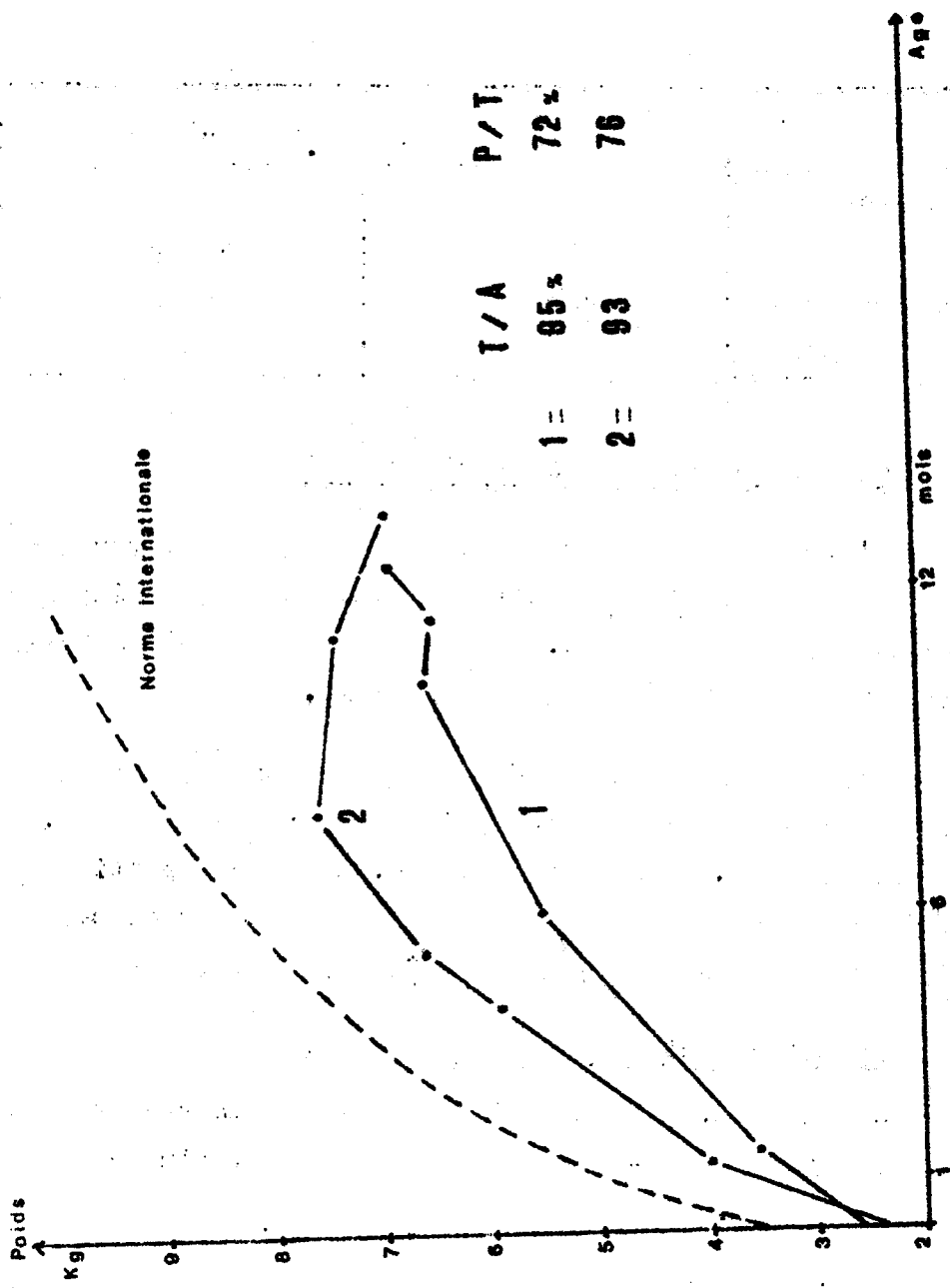
L'apport en vitamine C est surtout assuré par les légumes sauf à Kédougou où les fruits participent pour plus de 45 %. Les légumes étant la principale source de vitamine C, une bonne partie de cet apport (50 à 80 %) sera détruite par la cuisson et les taux de couverture donnés en vitamine C de 220 % doivent être donc interprétés avec prudence.

#### Apport en thiamine et riboflavine.

À Kédougou, seules 3 classes d'aliments sont importantes alors qu'à Dakar et Louga-Linguère la variété est plus grande (5 groupes d'aliments au moins).

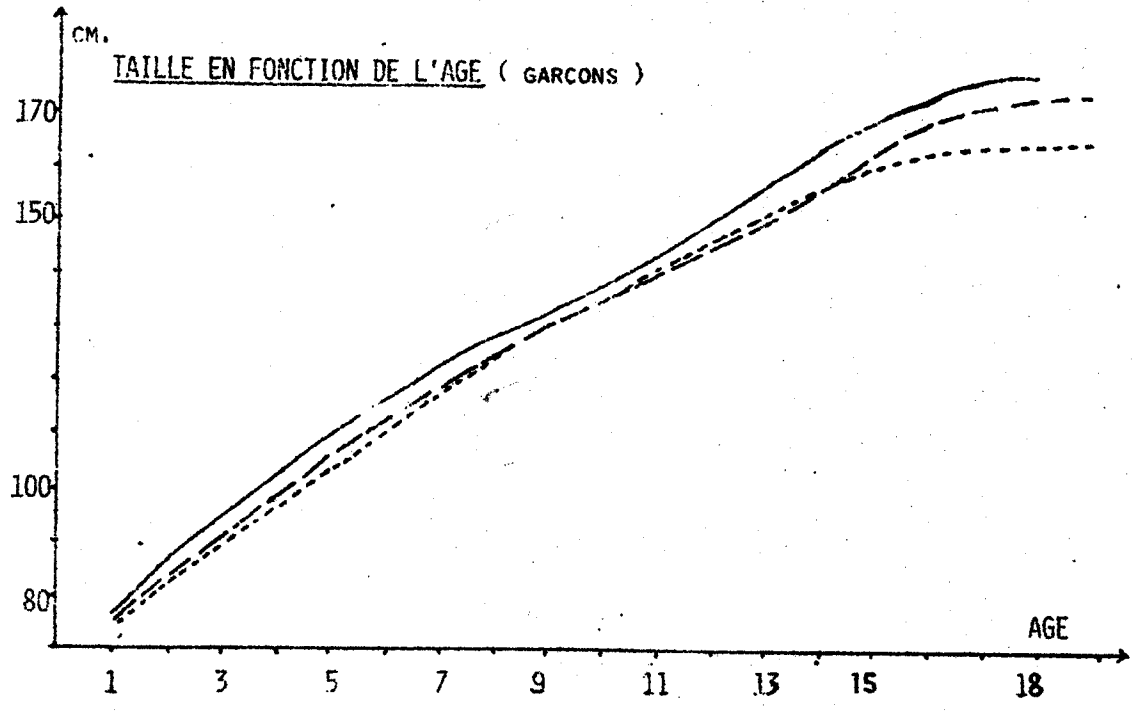
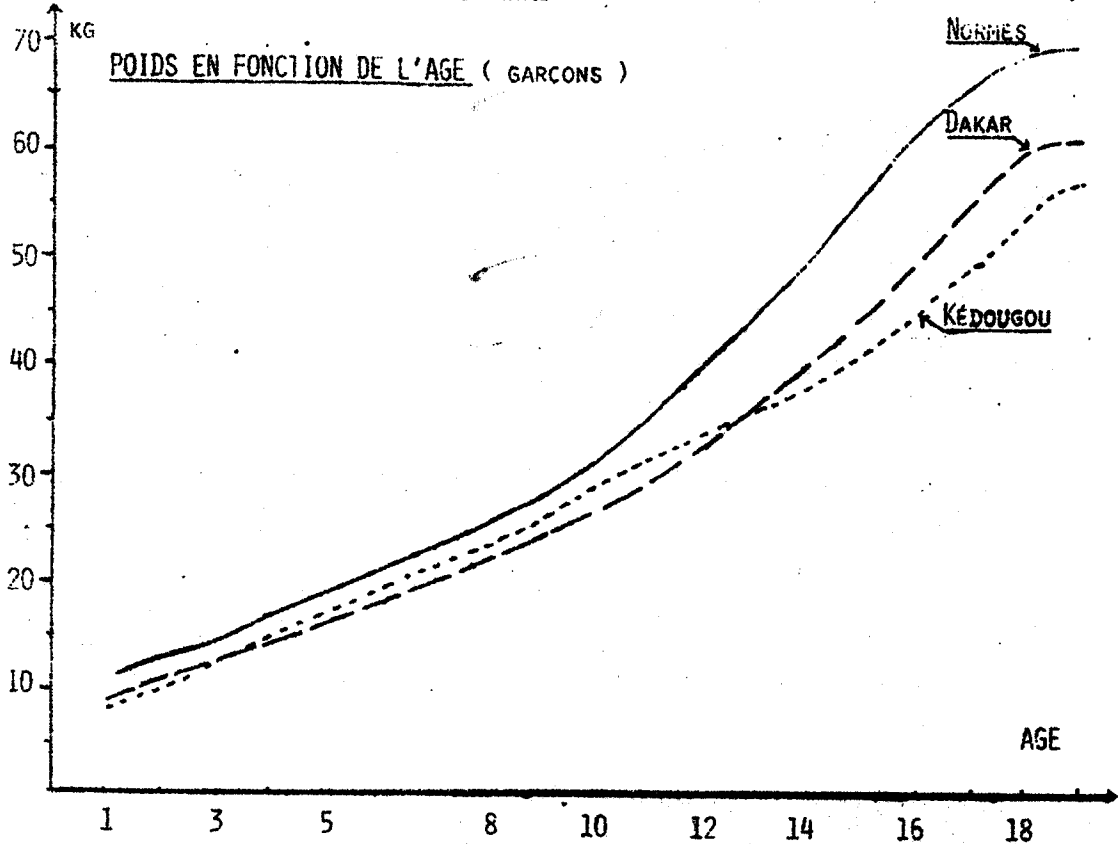
Ainsi pour la thiamine, les céréales et les légumineuses apportent 87 % du total à Kédougou et un peu plus de 60 % en ville où les légumes et le poisson assurent des apports non négligeables.

Pour la riboflavine, à Kédougou les apports viennent essentiellement du mil, des légumineuses (arachide) et des légumes (en particulier les feuilles).



	<b>T/A</b>	<b>P/T</b>
<b>1 =</b>	<b>85%</b>	<b>72%</b>
<b>2 =</b>	<b>93%</b>	<b>76%</b>





Une étude comparée des médianes des poids et des tailles en fonction de l'âge ne montrent pas de différences nettes entre Kédougou et les autres points d'enquête (problème de détermination de l'âge). Par contre les poids en fonction de la taille sont bien différents en général : nous avons comparé (fig. 10) sur un exemple d'hommes et des femmes adultes "standard" les poids par taille en ne prenant que les deux zones Dakar et Kédougou. A Dakar, les hommes ont des poids proches des normes et, faible à 20-29 ans, ce poids tend à augmenter dans la tranche 30-39 ans pour ensuite diminuer légèrement ; par contre à Kédougou, le même homme part d'un poids à peu près identique mais perd ensuite régulièrement du poids en fonction de l'âge. Pour les femmes, le même phénomène est observé mais le poids des femmes Ouolof est bien au dessus des normes et très nettement supérieur à celui des femmes de Kédougou (65 kg contre 46,5 kg à 40 ans et plus). Le déficit en calories du régime de Kédougou se fait donc bien ressentir sur le plan anthropométrique.

L'étude des conséquences des déficits des autres nutriments des régimes alimentaires étudiés (vitamines et minéraux) aurait dû faire l'objet d'un travail plus poussé sur le plus nutritionnel ; ce travail en parallèle permet en outre de reconnaître les catégories d'individus les plus touchés.

Dans chacune des zones, on a procédé à l'étude des différents facteurs susceptibles d'influencer la consommation alimentaire et l'anthropométrie et ainsi seront fournis les éléments nécessaires à l'élaboration d'une politique nutritionnelle cohérente.